

PARTIE SCOLAIRE



Que peut-on faire pratiquement dans cette grande Ecole Louis-Blanc du Havre ?
(voir article de M^{me} Hauguel)

Premières semaines de classe A L'ECOLE MATERNELLE

Voici donc arrivé ce 14 septembre tant attendu des mamans dans notre coin minier du Nord où l'enfant est livré toutes ses vacances, à la rue.

Bienheureux petits de l'école Freinet qui pouvez partir, sur votre colline ensoleillée, à la chasse aux insectes, ou cultiver votre jardin.

Notre nature à nous, ce sont les corons avec leurs jardinets noirs de poussière, la grande route toute pétaradante de véhicules, la voie de chemin de fer qui passe derrière l'école, une briquetterie, les terrils gris et là, au bout de la rue, la masse énorme et fumante de l'usine, avec ses tuyaux, ses cheminées, ses vapeurs de gaz, le bruit des coulées et celui des sirènes qui, d'heure en heure, rythment notre vie.

Bienheureuses institutrices qui pouvez laisser votre nichée de quinze oisillons s'égailler dans les chemins découverts, tandis que nous contemplons toutes trois notre cou-

vée de cent quarante petites de 2 à 5 ans, regardant derrière nos vitres le vent et la pluie secouer nos platanes.

Comment créer, dans ces conditions, ce milieu naturel et familial, cette atmosphère de travail, joyeuse et aidante, qui permettront le libre épanouissement de chacun ?

Dans notre école à effectif nombreux (une cinquantaine d'enfants par classe) et presque sans milieu naturel aidant, le premier problème auquel nous nous heurtons, est celui de l'organisation matérielle de l'école. Il faut dire tout de suite que nous avons la chance de posséder des locaux vastes et bien installés : une très grande salle de jeux, une salle de propreté munie de vingt-quatre lavabos, une galerie carrelée le long des classes, une salle de repos pour les bébés qui nous sert en même temps de vestiaire, quatre grandes classes et une cour plantée de platanes et bordée de plates-bandes où nous pouvons jardiner les

jours de beau temps et au milieu de laquelle se trouvent deux grands trous à sable.

L'an dernier s'est posé d'urgence le problème de la création d'une cantine dans l'école, certains de nos petits ayant huit kilomètres de route à faire chaque jour : nous avons donc utilisé la quatrième classe inoccupée pour en faire une jolie salle à manger décorée et embellie par les mains audacieuses de nos petites artistes. Le bout de la galerie se trouvant devant cette classe a été aménagée par la municipalité en cuisine moderne.

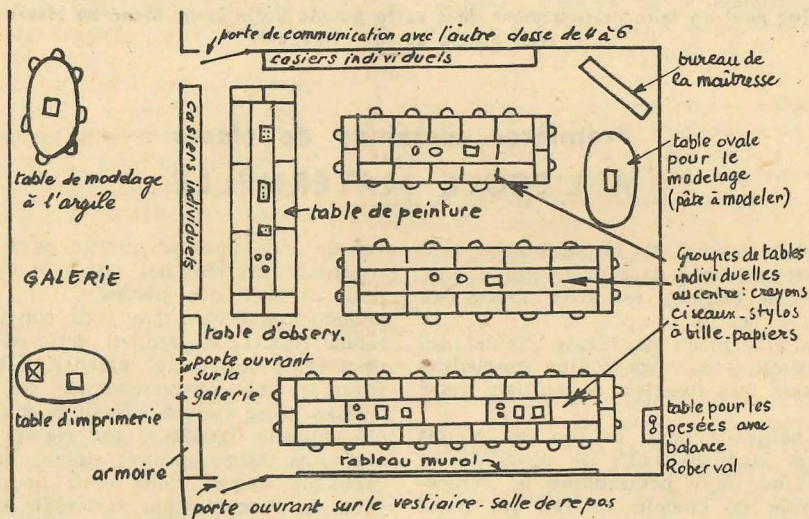
Nos cent quarante enfants sont répartis en trois classes, deux classes parallèles de 4 à 6 ans et une classe de bébés de 2 à 4 ans. Pas de classe de « moyens », ceux-ci partageant ou suivant le travail des grands et gagnant à leur contact.

Nous voulons, comme le recommande Freinet, laisser faire à nos enfants le plus d'expériences tâtonnées possibles, à même la vie, à même le travail. Et, pour cela, nous avons organisé nos classes en ateliers multiples où chacun peut satisfaire ses besoins de création (dans la mesure, hélas ! des restrictions que nous imposent le nom-

bre de nos petits et le peu d'importance du milieu naturel).

Nous avons vidé nos armoires de tout les fatras de jeux sensoriels et autres, de tous les timbres en caoutchouc et livres de conte qui sont, dans les écoles traditionnelles, selon le mot de Freinet « la suprême ressource des minutes creuses ». Ce qu'il y a maintenant dans nos armoires ? Rien que chacune des maternelles ne puisse acquérir à peu de frais et, d'abord, du papier, beaucoup de papier de tous les formats, de tous les genres, depuis les bulletins de vote des dernières élections (derrière lesquels on peut dessiner) jusqu'au papier Canson de couleur (pour les chefs-d'œuvre, celui-là, en passant par le papier à imprimer, les échantillons de tapisserie et les papiers d'emballage. Et puis des crayons, des pincesaux, des couleurs CEL, du raphia, de la rabane, des morceaux de chiffons, des cotons à broder, de l'enduit à l'eau, des chutes d'isorel, etc...

Et voici comment avec nos petites tables et chaises individuelles et quelques grandes tables ovales, nous avons aménagé nos classes.



CLASSE DE 4 A 6 ANS

Sur la table de modelage de la classe, des morceaux de lino et une boîte contenant les boules de pâte à modeler.

— Sur la table d'observation, l'aquarium, des plantes en pots (jacinthes, tulipes, etc...) et, quelquefois, le colis des correspondants.

— Dans les casiers individuels : les livres de vie, cahiers, couture, etc. et, dans quelques-uns collectifs, ceux-là les albums, les journaux des correspondants, les enfantines, gerbes et les journaux reliés pour sécher les feuilles d'imprimerie.

— Sur la table de peinture faite de tables

individuelles groupées (à défaut de grande table) sont posées des boîtes contenant les pots de peinture CEL préparée avec un pinceau dans chaque pot, des crayons, des pots d'eau et une boîte de grosses craies de couleur à section carrée (craies universitaires).

— Dans les tiroirs des tables individuelles se trouvent des chemises de fort papier bleu où chaque enfant range ses dessins libres.

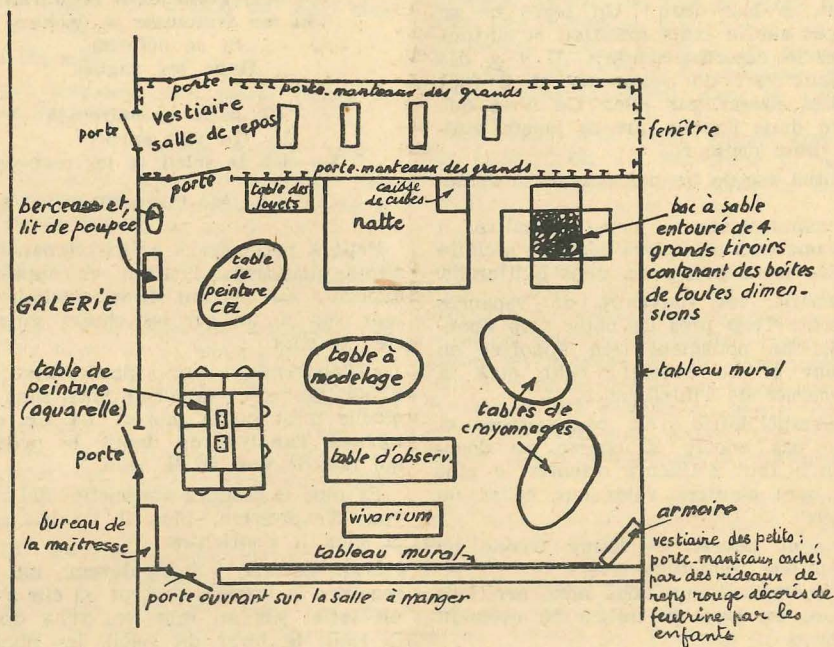
— Sur les casiers, des modelages de l'an dernier, au mur quelques belles peintures d'enfants, et un peu partout des fleurs, les dahlias, les gaillardes, les reines-marguerites qui ensoleillent notre automne déjà froid.

— Dans le bout de la galerie qui longe les deux classes de 4 à 6 se trouve le matériel de travail commun à ces 2 classes : 2 tables ovales servent l'une de table de mode-

lage à l'argile avec planches et boîte contenant l'argile humide, l'autre de table d'imprimerie. Sur cette dernière nous avons installé les 2 casses (corps 36 et corps 24) sur un double support permettant de les maintenir presque verticales, les composteurs, les interlignes, les blancs, le matériel de linogravure, l'encre, la plaque à encre, le rouleau et vissé la presse. Un vieux tiroir sous la table sert à déposer les chiffons de nettoyage et l'essence.

— Quant à la classe des bébés, elle est pourvue de 4 grandes tables ovales servant l'une de table de peinture CEL, l'autre de table de modelage, les 2 autres de tables de crayonnage, et d'une table d'aquarelle.

— Une natte sert aux bébés pour se traîner et jouer.



CLASSE DES BEBES (2 à 4 ans)

— Le bac au sable est une caisse tapissée de papier fort.

— Des jouets (poupées, ours, autos) sont à la disposition des petits qui habillent et déshabillent les poupées, couchent et promènent les ours, etc.).

— Sur la table d'observation des plantes en pots (géraniums, jacinthes, tulipes, etc.).

— Le vivarium est un aquarium de verre dans lequel on a mis de la terre. Les enfants

mettent les escargots, les insectes, etc., qu'ils trouvent dans la cour.

— Les mains attentives des maîtresses ont disposé sur tous les murs les beaux dessins des années précédentes et ceux prêtés par d'autres écoles. Les classes sont fleuries et accueillantes et prêtes à recevoir leurs hôtes.

(A suivre).

Madeleine PORQUET,

Ecole maternelle 1/4 de 6 heures

Escaudain (Nord)